« Sens de l'Ecole, sens du métier »

A l'automne 2002, le SNETAA, syndicat de l'enseignement professionnel, exclu de la FSU et en voie de créer la fédération e.i.L. (efficacité, indépendance, Laïcité), organisait à la Sorbonne, dans l'amphithéâtre LIARD, un forum sur le thème : **« Sens de l'Ecole, SENS du métier ».** Ce fut une réussite tant par le nombre de participants que par la qualité des intervenants. Mais ce colloque ne donna pas lieu à une publication postérieure : dommage ! Car, si ma mémoire est bonne, les analyses qui furent faites auguraient d'une **perte de sens de l'éducation** qui est donnée théoriquement à tous les jeunes vivant sur le territoire français métropolitain et ultra-marin. En effet, l'école est d'abord le lieu où s'enseignent les bases de la culture contemporaine, la lecture de textes, l'écriture qui permet de fixer ses idées, le calcul à la base des mathématiques, puis l'approfondissement des savoirs, par l'apprentissage des sciences, des langues dites mortes ou vivantes, par l'exploration de la littérature et la philosophie … Ensuite, l'enseignement supérieur qui permet de se spécialiser et de se former à une profession plus ou moins complexe. **Il ne faut pas oublier l'apprentissage** qui permet d'acquérir un métier à partir d'un certain âge selon des normes précisées dans le ***Code de l'Education***, **ouvrage législatif et réglementaire qui est l'expression de l'idée que se fait la République de son Ecole**. Or, depuis les l**ois des années 1880 créant l'Ecole obligatoire, gratuite et laïque** pour tous les enfants de 6 à 12 ans, ce *corpus* qu'est le ***Code de l'Education*** s'est beaucoup enrichi, diversifié, amendé au point qu'aujourd'hui on lui fait dire n'importe quoi plutôt que de le consulter et d'en tirer la quintessence de ce que **devrait être l'Ecole de la République du XXIème siècle.**

D'ailleurs, récemment (janvier 2026 …), d'anciens chefs ou membres de gouvernement se sont interrogés, avec perplexité, sur **le sens qu'avait l'Ecole** … Est-elle une garderie ou un lieu où les jeunes gens apprennent ce qui leur permettra de **vivre librement, respectant les droits égaux de chacun et cela fraternellement ?** La violence à l'école, le harcèlement scolaire qui mène certains élèves au suicide, les résultats plus que médiocres qu'atteint l'Education nationale dans les enquêtes internationales répondent aux interrogations de ces politiques : **l'Ecole de la République qui se veut émancipatrice a raté son objectif initial !** L'injustice y règne et les réussites réelles sont rares : elle reproduit presque intégralement les inégalités sociales qu'elle devrait au contraire corriger. La première inégalité, la première injustice, concerne **les maîtres, instituteurs et professeurs, qui sont parmi les plus mal payés de l'UE ;** comment choisir ces métiers à moins d'avoir la vocation d'être méprisé par la médiocrité des salaires ? Les meilleurs étudiants ne sont pas la plupart du temps ceux qui choisissent le professorat ! Et l'auxiliariat a été recommandé dans l'Education par Jean-Michel BLANQUER qui fut ministre de l'actuel président lors de son premier quinquennat ! **Mal payé, mal formé, mal considéré, voilà ce qui attend le nouveau prof !**

L'Ecole de la République n'a que faire d'être un produit de consommation comme le préconisent certaines agences de conseil* qui ont l'oreille du pouvoir ! Alors que l'enseignement de la jeunesse est devenue la règle sur tous les continents du globe, à l'exception de quelques théocraties dictatoriales comme celle des actuels talibans de l'Afghanistan (pires que les premiers, au contraire de ce que le SNCA e.i.L. Convergence espérait …) pourquoi faudrait-il que la **République, démocratique**, **sociale, progressiste** se satisfasse d'une école dénaturée qui décourage les aspirations individuelles et celles de la collectivité des citoyens ? **Le métier, comme l'Ecole**, **est dans une impasse** ; il faudra des années pour que l'Ecole de la République sorte du marasme où l'ont conduite une administration à la commande de gouvernements peu au fait de la culture et de l'instruction nécessaires à donner de l'espoir à la jeunesse, à toute la jeunesse : **le désert scolaire en même temps que le désert sanitaire …**

Capitalismus delendus est.

* *Comme la « Firme », alias* ***agence de conseil McKinsey ...***